

Bilan du Congrès 2012

Le 57ème congrès des Fédérations des Associations Franco-Allemandes pour l'Europe VDFG et FAFA, 27 - 30 septembre 2012 à Nancy



Les représentants d'environ 300 associations et comités de jumelage franco-allemandes se sont réunis à Nancy afin de tenir leur congrès annuel autour du thème: "La coopération transfrontalière, un modèle pour les Européens. Les exemples de la Grande Région et de la Région du Rhin Supérieur"

Participation de la politique et des personnalités

Le congrès a - pour la première fois dans cette ampleur (Gérard THIESER) - suscité l'intérêt des politiques et personnalités nationales, régionales et locales.

Ainsi, la Ministre Présidente de la Sarre, Plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne chargée des relations culturelles franco-allemandes, Annegret KRAMP-KARRENBAUER, le maire de Nancy et ancien ministre, André ROSSINOT, ses adjoints Valérie ROSSO-DEBORD et Jean-Michel BERLEMONT, l'ambassadeur d'Allemagne en France, SE Susanne WASUM-RAINER, le Consul Général d'Allemagne, Ulrich HOCHSCHILD, le Président de la Fondation Entente Franco-Allemande à Strasbourg et ancien Ministre, André BORD et Michael OHNMACHT, le représentant du Ministre délégué auprès du Ministre des Affaires étrangères chargé des affaires européennes Bernard CAZENEUVE, se sont succédés - entre autres - pendant les quatre jours à la tribune.



Les représentants de la Ville de Nancy ont souligné à plusieurs reprises le grand intérêt du congrès pour leur ville. En tant que ville de l'espace frontalière, la coopération transfrontalière représenterait un atout majeur pour les habitants et l'économie de Nancy. Après avoir été un objet de division pendant des siècles, la Lorraine serait aujourd'hui le contraire et Nancy contribuerait tout particulièrement à la France transfrontalière. De par son jumelage exemplaire avec Karlsruhe, elle serait même un symbole d'échange et de coopération au-delà des frontières (Jean-Michel BERLEMONT). (Photo: Le maire de Nancy et ancien ministre, André ROSSINOT, lors de la cérémonie de clôture)



Pour Ulrich HOCHSCHILD (ici lors de la réception au Goethe-Institut Nancy, avec la directrice Elisabeth SCHRAUT et Gérard THIESER, photo d'Emilie-Marie, Jeune Ambassadrice OFAJ), le défi actuel des Européens serait de suivre le tracé des valeurs et de tenir bon face à la crise. La France et l'Allemagne seraient le noyau et le point de départ

de l'Union Européenne. Il y aurait déjà beaucoup d'initiatives mais pas encore assez pour inclure la population. Il a distribué à la FAFA et la VDFG un rôle majeur dans ce processus et a appelé à ne pas laisser s'éroder l'intensité et à éviter le vieillissement des relations franco-allemandes.

Lors de l'ouverture du congrès, André BORD a souligné cette idée en avançant que l'Europe devrait être plus proche du peuple et que l'on devrait réfléchir ensemble sur la direction que l'Europe doit prendre. Il a également contribué à une responsabilité exceptionnelle de la France et de l'Allemagne dans le processus d'approfondissement de l'Europe.

SE WASUM-RAINER a félicité dans son intervention l'engagement de la société civile sans laquelle toutes les initiatives politiques ne fonctionneraient pas. Dans ce cadre, elle a remercié le président de la FAFA, Gérard THIESER. La société civile serait la base pour ce que l'Europe attend du moteur franco-allemand. Elle a ajouté un plaidoyer pour plus d'Europe et une meilleure Europe.

Madame KRAMP-KARRENBAUER a invité les congressistes lors de son intervention à la cérémonie de clôture à profiter de l' "Elysée-Jahr" (année de l'Elysée) pour regarder le passé mais surtout vers le futur. Les mémoires de la jeune génération des relations franco-allemandes serait majoritairement positives tandis qu'elles auraient été majoritairement négatives après la guerre. Regarder ce passé permettrait de définir la particularité de ces relations. Les circonstances pour le Franco-Allemand serait particulièrement propice et il faudrait donc enthousiasmer les nouvelles générations pour les relations franco-allemandes. Le mérite de la Grande Région de son côté serait de montrer ce que signifie "amitié qui fonctionne". En revanche, l'amitié franco-allemande ne serait pas une fin en soi, il faudrait l'intégrer au service de l'Europe. C'est justement dans ce cadre que l'année de crise montre ce qu'il arrive si l'axe Paris-Berlin ne fonctionne pas.

Du nouveau dans la FAFA

Lors du congrès ont eu lieu des réunions communes et séparées des conseils d'administration et des assemblées générales de la FAFA et la VDFG. A l'occasion de la réunion commune des CA, Gérard THIESER, jusque-là président de la FAFA pour l'Europe, a annoncé qu'il quittait ses fonctions.



Le nouveau (à gauche) et l'ancien président (à droite) lors du CA commun avec la vice-présidente de la VDFG, Marita Hebisch-Niemsch

Le lendemain, le CA de la FAFA a élu un nouveau président ainsi que de nouveaux membres du CA et une nouvelle répartition des



tâches. Le nouveau président s'appelle Hans HERTH et était avant administrateur en charge des questions de l'enseignement de l'Allemand au sein de la Fafa, il est aussi Membre du Comité National des Echanges Franco-Allemands. (Photo ci-après : VDFG)

Les initiatives

Le 57ème congrès annuel de la Fafa/VDFG a laissé une place importante aux initiatives.

Ainsi, Helma KUHN-plénipotentiaire des de la Sarre, a fait une lors de la table ronde journée du congrès Jeune Ambassadrice profiter du 50e de l'Elysée afin de bilingualité en France voit pour le future maternelles dans allemande: le Français cela, la formation des professeurs des écoles maternelles suivant les exigences de l'enseignement en France est à l'étude dans la Sarre.



THEIS, la affaires européennes intervention engagée de la deuxième (photo d'Emilie-Marie, OFAJ). Elle a appelé à anniversaire du Traité faire avancer la et en Allemagne. Elle deux langues l'espace franco-et l'Allemand. Pour

Brigitte de DEYNE, la chargée des relations internationales de la Ville de Liège en Belgique a présenté à la même occasion le projet "langues en immersion" qui propose un enseignement dans la langue du pays voisin dès la maternelle et qui rencontrait un grand succès.

Beaucoup d'initiatives ont également été présentées lors de l'atelier 4 du 29 septembre: 50ème anniversaire du Traité de l'Elysée, bilan, perspectives et festivités. Ainsi Jacques BLAES, administrateur de la Fafa, a présenté ce que le web propose par rapport à cet anniversaire :

<http://www.france-allemande.fr/-Annee-franco-allemande,1299-.html>

<http://www.scoop.it/t/revue-web-la-relation-franco-allemande/p/2199793109/la-revue-de-web-du-50e-anniversaire-du-traite-de-l-elysee>

<http://www.ofaj.org/50projets>

<http://www.arte.tv/fr/6778528.html>

Etc. Un intervenant du public à également ajoute le site <http://voisins-adversaires-amis.fr/> de la Fédération des Maisons Franco-Allemandes.

Une longue liste d'initiatives a été présentée par Elisabeth SCHRAUT, la directrice du Goethe-Institut Nancy, notamment une bande dessinée pour apprendre l'Allemand, un concours d'histoire, "Fragen Fragen" (poser de questions) - interrogations franco-allemandes sur des sujets tabou en Europe ou le lancement d'un page Facebook.

Des initiatives dans le cadre du tourisme entre les deux pays ont été présentées par Rainer LANDMANN de l'Office National Allemand du Tourisme qui a laissé savoir que le secteur du tourisme est aujourd'hui plus important en Allemagne que le secteur de l'automobile. Dans le cadre du 50ème anniversaire du Traité de Elysée, il a présenté le nouveau minisite de l'ONAT (<http://www.germany.travel/fr/index.html>) qui présent l'Allemagne en tant que destination "jeune".

Toujours dans le même atelier, le journaliste indépendant Ingo ESPENSCHIED a présenté sa "Doku-life" - des photographies symboliques commentées en "live" - qu'il a élaboré pour le 50ème anniversaire du Traité de l'Elysee. Pour lui, les relations franco-allemandes peuvent être passionnantes, il faut juste avoir des idées. Dans le Franco-Allemand, il faudrait se comprendre comme mouvement et se demander comment générer de la visibilité.

Les jeunes

Pour Gérard THIESER, ce congrès devrait laisser de la place à la jeune génération car elle doit remplir de vie l'engagement des associations pour les prochaines 50 années. Dans ce cadre, il a fait l'éloge du 2ème Dialogue Intergénérationnel qui a lieu le 13 mars de la même année à Paris.

Le sujet des jeunes était au cœur de l'intervention de Béatrice ANGRAND, la secrétaire générale de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ), lors des discours de bienvenue du congrès (photo: Emilie-Marie, Jeune Ambassadrice OFAJ). Elle a tenu a féliciter les Fédérations pour leur dynamisme et pour leur effort d'intégration des jeunes. Il s'agirait ici bien d'un modèle pour l'avenir: 200.000 jeunes sont subventionnés par l'OFAJ pour les échanges. Il y a des déclinaisons dans tous les niveaux des relations franco-allemandes, notamment au sein de la société civile. Le peuple et surtout les jeunes devraient pouvoir façonner l'Europe qu'ils veulent. Il y a beaucoup d'idée pour les années à venir. L'OFAJ s'engage notamment dans la reconnaissance de l'engagement bénévole des jeunes, dans la sensibilisation des entreprises ainsi que pour des candidatures communes pour les grands événements sportifs.



Des jeunes - et même des très jeunes - ont aussi activement participé au programme du congrès. Ainsi, les sections CM1 et CM2 des classes A2L ("Apprendre en 2 langues") de l'école St Léon IX de Nancy ont fait une intervention dans l'après-midi de la première journée du congrès. En présentant plusieurs comptes connus, les élèves ont souhaité bon anniversaire aux frères Grimm (leur collection de comptes parût pour la première fois il y a 200 ans).

Dans les ateliers de la deuxième journée, les jeunes étaient représentés par Corinne, étudiante de la Freie Universität de Berlin et stagiaire de la Maison Heinrich Heine de Paris, qui a remplacé la directrice, Christiane DEUSSEN, dans l'atelier 4. Elle a présenté le programme "extrêmement riche" (Henri MENUJER) de la Maison pour le 50ème anniversaire du Traité de l'Élysée et l'a décrit comme une institution intergénérationnelle ainsi qu'un "laboratoire du dialogue entre les experts et les étudiants".

Dans ce même atelier, Florence BRUNEAU-LUDWIG de l'Initiative Halle-Grenoble a présenté le projet d'un court métrage documentaire filmé en parallèle à Halle et à Grenoble et présentant les clichés qui existent entre Français et Allemands. Le court métrage est réalisé par des jeunes.

Un autre court métrage sur le Franco-Allemand avec des jeunes acteurs a été présenté lors de la cérémonie de clôture: « Un Amour de Provence ». Ce film d'une demi-heure a été projeté en présence des acteurs issus d'un échange universitaire, de Christiane BOURDENNET et Lucile SALENSON de l'AFA et du petit fils d'Elsie KÜHN-LEITZ en raison du prix Elsie-Kühn-Leitz qui a été attribué au projet.

Bien évidemment, il a souvent été question de l'apprentissage de la langue du voisin pendant le congrès. Notamment Doreen PUKSCHAMMEL de la VDFG a regretté dans son intervention lors du 4e atelier le recul permanent de l'apprentissage du Français dans les écoles allemandes et la montée d'autres langues comme l'Espagnol et le Chinois. C'est aussi dans ce cadre que les régions frontalières montrent des exemples encourageants. Ainsi, Elisabeth SCHRAUT du Goethe-Institut Nancy a démontré que de plus en plus d'élèves en Alsace apprennent l'Allemand en 6e. Le pourcentage d'élèves germanophones en Alsace serait si important que cela compenserait même la tendance au niveau national.